

ralité surtout, exécutés par ces actrices improvisées avec tout le naturel et les grâces désirables, sont venus, à des intervalles divers, instruire à la fois et délasser.

Quatre religieuses sont actuellement chargées de la direction de cette maison. L'on y enseigne le français et l'Anglais grammaticalement; l'arithmétique dans toutes ses parties; la géographie; l'histoire sainte; l'histoire de France et celle du Canada; la musique. Le dossier; les ouvrages à Paiguille de toutes sortes. Une maîtresse laïque est chargée de l'enseignement de l'Anglais et de la musique. Nul besoin n'est de dire que la religion est la base de tout l'enseignement; la maison tient à respecter les convictions des élèves qui ne professent point la foi catholique. Pour répondre à l'encouragement déjà reçu, comme aux besoins du temps et aux progrès des élèves, ces dames se proposent de faire, dès l'année prochaine, plusieurs additions importantes à leur programme. Elle espèrent ainsi marcher de pair avec les autres académies de demoiselles dans ce pays. D'ailleurs, la situation avantageuse de cette maison, la seule de ce genre pour toutes les paroisses qui s'étendent à plus de vingt lieues à l'ouest et au nord de Ste. Thérèse, la population dense et avides d'instruction qui peuplent tout le territoire, et l'absence de distractions, lui assurent un accroissement rapide. Elle s'élève sur une éminence et est entourée d'arbres de tout côté. Une belle pelouse est sans cesse rafraîchie par l'ombre de vieux, ornés de quelques érables et de longs peupliers. Placée à quelques pas de l'église, pouvant contenir plus de quatre-vingts pensionnaires, bordée d'un double rang de galeries, dominant le village entier, elle offre tout ce que l'on peut désirer pour la commodité, la salubrité et le coup d'œil.

En signalant au public ce précieux établissement, il est juste d'en rappeler le créateur, celui sans lequel il n'existerait point. On sait que la paroisse le doit à M. Duquet qui, comme notre bon évêque de Montréal, sans autres ressources que son zèle et sa charité, a su réunir tous les propriétaires les engager à une contribution généreuse, et vaincre plus tard des obstacles venant de personnes dont il avait droit d'attendre autre chose.

Maintenant ce jeune et digne prêtre languit, victime de son dévouement, travaillé par le mal et incertain de son avenir; content néanmoins du peu de bien qu'il fait, et heureux d'avoir à bénir l'hospitalité d'un confrère ami et généreux.

UN AMI DE L'EDUCATION.

St. Thérèse 15 Aout 1848.

FAITS DIVERS.

ARRIVÉE.—L'Hon. M. Price et M. le Solliciteur-Général Blake sont arrivés à Montréal depuis vendredi.

GAZ A QUÉBEC.—Nous voyons par les Journaux de Québec que l'on y travaille activement à poser les tuyaux au gaz, et que dans quelques semaines la vieille Capitale pourra enfin se voir éclairée par le Gaz.

M'CORD.—Le Spectator de Québec se plaint de ce que le Juge de Police de Québec, M. W. K. M'CORD, au lieu de se tenir à son poste, s'amuse à venir à Montréal et rester aux courses et à faire la même chose à Québec; ce qui, dit le Spectator, n'est pas juste, quand on sait que de pauvres ouvriers, qui gagnent leur vie et celle de leur famille par le travail de leurs mains, sont obligés d'attendre des journées entières (pendant lesquelles ils ne gagnent rien); parce que Son Honneur aime beaucoup les courses. Cette plainte mérite considération, et si les faits sont tels que rapportés, il faudrait nécessairement y porter remède.

COMMANDANT.—Le Whig de Kingston dit que c'est le Major-Général Rowan, et non le Colonel Rowan, qui doit remplacer le Major-Général Armstrong, comme Commandant des forces dans le Canada Occidental.

GRAND INCENDIE.—Le 17 courant, un grand incendie s'est déclaré à Albany et a consumé cinq cents maisons: Plusieurs personnes ont péri dans les flammes; soixante quatre vaisseaux ont aussi été consumés. La perte est estimée à \$1,000,000 !!

DALLAS.—Le steamer Dallas a quitté le port de Québec jeudi dernier, se rendant à New-York.

SHIELDS.—Le gén. Shields vient d'être nommé gouverneur de l'Orégon.

GROSSE-ÎLE.—Le nombre de malades à la Grosse-Île, le 12 courant, était de 71.

LADY ELGIN.—Nous apprenons que S. E. Lady Elgin, accompagnée de Lady Lambton et de lord Mark Kerr, est arrivée à Montréal dimanche matin.

LE TEMPS.—Depuis Vendredi, le temps s'est mis au beau. Le Ciel est serin et le soleil brillant; le temps d'ailleurs est chaud. Ce sont des jours précieux pour les travaux de la campagne qui se font, dit-on, avec grande activité; les grains continuent à être bien beaux, les patates souffrent encore de la maladie.

NOMINATIONS.—La Gazette Officielle de samedi contient les nominations suivantes: Inspecteur du Bureau pour le District de Da'honsie, John Barreille, écrivain; de Bytown; Jos. O. P. Brain, écrivain, pour être Avocat ainsi que George Futvoye, écrivain.

MUNITIONS.—Nous sommes bien aise d'apprendre que le gouvernement militaire de cette province prend toutes les précautions nécessaires au maintien de la paix. Depuis plusieurs jours, il s'est fait des transports de munitions; et il est arrivé quelques canons, venant d'Angleterre.

DÉFUNTES.—Au 18 courant, il y avait £50367 de débetures émis; il en est rentré pour £2807, ce qui en laisse dans la circulation pour la valeur de £47560.

UN AVOCAT.—Nous apprenons que M. F. Cassidy vient de subir son examen devant le juge Day et qu'il a été admis à la pratique du droit. Nous félicitons le nouvel élu sur son examen et son admission au barreau.

M. HUBON.—Hier matin, à eu lieu à la Cathédrale le service anniversaire pour le repos de l'âme de feu M. le grand vicairé Hudon. Les sociétés St. Jean Baptiste et de la tempérance étaient présentes; elles étaient venues témoigner par leur présence tout le respect et l'estime qu'elles conservent pour la mémoire d'un homme, qui était tout à la fois un si bon citoyen et un si bon prêtre.

ORDONNANCE.—Dimanche dernier, S. G. Mgr. de Montréal a ordonné diacre M. F. Cénas.

TEMPÉRANCE.—Nous apprenons que M. Chiniqny a eu un grand succès dans la retraite qu'il vient de faire à l'église Bonsecours, sur la tempérance. Près de 5500 personnes sont allées s'inscrire sur la liste des membres de la société. Parmi ces personnes, il s'en trouve un grand nombre qui occupent des premiers rangs dans le monde. Nous apprenons avec plaisir qu'il doit être prêché de semblables retraites à l'église Notre-Dame; nous ne doutons pas qu'il n'y ait foule.

DÉSERTION.—Nous voyons par le Patriot de Toronto que six des musiciens du régiment des carabiniers ont déserté, emportant avec eux leurs instruments. On a eu beau se donner mille peines, on n'a trouvé partout que "visage de bois."

LES COURSES.—Hier, ont eu lieu différentes courses de chevaux, entre autres celle appelée la "course aux barrières." Le cheval du capitaine Jones a été vainqueur; celui de M. Lamontagne est le coursier qui le suivait le plus près.

LE R. P. DE VICO.—Le R. P. De Vico, le célèbre astronome du Collège Romain, à qui la science doit la découverte de la division de l'anneau de Saturne, et de 15 comètes dont 6 portent son nom, vient de visiter les villes de Québec et de Montréal. Quand la nouvelle administration de Rome le présenta au Souverain-Pontife sur la liste des candidats qui devaient former le Sénat, Pie IX avec un sentiment exquis de délicatesse fit rayer son nom, et répondit: "Vous insultez à un noble caractère en lui donnant une ovation, au moment où vous cherchez à flétrir injustement et à chasser de Rome l'Ordre auquel il appartient."

Le R. P. De Vico quitta Rome pour partager en bon religieux l'exil de ses frères. Il fut accueilli avec honneur par les savants de Paris. Le gouvernement anglais lui a offert la direction de l'observatoire de Madras, et l'ambassadeur américain Bancroft, rivalisant de générosité, lui a donné le passage en Amérique aux frais des E. U. Le R. P. a visité l'observatoire du gouvernement à Washington et celui des Jésuites à Georgetown. Il les a trouvés tout-à-fait au niveau de la science. Des gouvernements protestants avaient déjà rendu hommage à sa science. Celui de Danemark lui a envoyé 6 magnifiques médailles en or pour ses six principales découvertes. Sur la demande d'un savant de l'Institut, il porte en France de Paris recueilli au milieu de l'océan sur le pont audacieux jeté de nos jours en face et tout près des chutes de Niagara. On doit le soumettre à de curieuses expériences.

LORD ELGIN.—Comme nous l'avions laissé entrevoir il y a quelques jours, il paraît bien certain que S. E. Lord Elgin ne se propose nullement de quitter le Canada; d'ailleurs la santé de la Comtesse, son épouse, s'améliore, dit-on, sensiblement.

SAUFRAGE.—Les correspondances de Québec rapportent que la Barque Lucy Crémone vient de se perdre à Gaspé.

MEXIQUE.—Il paraît que Parédes, a pas encore pu être fait prisonnier. Une nouvelle insurrection a éclaté à Manzanillo; le chef en est Don Placenza Miranda. Le gouvernement a envoyé une forte colonne de troupes pour supprimer cette révolte.

VENEZUELA.—On rapporte que le peuple s'est soulevé contre Monagas et a renversé son gouvernement; la capitale serait dans un état d'anarchie.

WORTH.—Le gén. Worth a eu une entrée magnifique à New-York, qui l'a accueilli aux sons des instruments et du canon, et au milieu des applaudissements et des vivats de la population.

LE CZAR.—L'empereur de Russie a atteint sa 52e année il est né le 6 juillet 1796.

LA SES-BOX.—Le Times de Londres dit que le parlement anglais sera prorogé dans la seconde semaine d'août.

LOUIS PHILIPPE.—Il paraît que les seuls revenus de Louis Philippe s'élèvent à la somme de £1700 par année!

PROFESSEUR GÉNÉRAL.—Jean Guillaume Dupré, écrivain, vient d'être nommé professeur général dans l'île de Jersey.

MORTS ET NAISSANCES.—En Angleterre, les naissances ont excédé les décès dans la proportion suivante: en 1842, 165,520; en 1843, 180,580; en 1844, 181,530; en 1845, 194,153.

CHAPELLE FRANÇAISE.—La chapelle Française à Londres, fondée par les émigrés Français, et consacrée par Mgr. de Buisson, archevêque d'Aix, se trouve maintenant trop petite. Il paraît qu'il ne faudra pas moins de £2000 pour l'agrandir. On a déjà commencé à faire une collecte à Londres à cet effet. Mad. la Duchesse d'Angoulême a souscrit £100, la reine Amélie £40, la comtesse de Granville £10, Lady Peue £5, M. de Goringham £5, Mad. la Maréchale d'Olivera £50, le prince Louis-Napoléon £15, la comtesse de Tankerville £2.

SUICIDE.—Un événement bien rare dans nos campagnes, est venu jeter le deuil et la consternation dans la paroisse de St. Barthelemi. Un jeune homme d'environ 22 ans, nommé Olivier Bibeau, s'est donné la mort dans la nuit de jeudi à vendredi dernier. Il s'était couché au même temps que le reste de la famille; mais, vers minuit, il sortit secrètement de la maison, et se rendit dans un petit bâtiment, [auprès d'un hangar nous croyons]; il monta dans le grenier, et ayant attaché une paire de cordons de ficelle à un soliveau, il en fit un noyau coulant autour de son cou. Le matin il fut trouvé par un de ses frères, suspendu à cette corde et mort. On nous informe qu'il a été constaté devant l'enquête du jury que ce jeune homme était sous l'influence d'une aliénation mentale, lorsqu'il se donna la mort. Il est inutile d'ajouter dans quel désespoir s'est trouvée plongée tout à coup sa famille. L'un des plus respectables de la paroisse de St. Barthelemi. Nous avons aussi entendu quelques uns attribuer cette aliénation d'esprit du jeune Bibeau au chagrin que lui avait causé une affection trompée.

Echo des Campagnes.

LA COLONISATION.—Le gouvernement, par le document remarquable portant la signature du secrétaire provincial, et qui a été reproduit par toute la presse, accordait quatre 50 acres de terre à toute personne âgée de 21 ans qui les demandait et qui consentait à défricher 12 acres dans l'espace de quatre ans. Depuis, les habitants de la Malbaie et des paroisses environnantes, à la tête desquels se trouvait le révérend Monsieur Beaudry curé de la Malbaie, ont demandé, par une requête, les terres du Saguenay à trente-six sous l'acre, au lieu de trois-shillings, prix fixé par M. B. Papineau. Comment le gouvernement a-t-il répondu à cette demande? En accordant au prix nominal d'un schelling l'acre, les terres magnifiques du Saguenay! Si un pareil gouvernement ne mérite pas la confiance et l'amour du pays, que faut-il donc faire pour les mériter? J. de Québec.

LES VERS.—On nous écrit de Kamouraska: "Les vers viennent de faire leur apparition en causant beaucoup de ravage dans presque toute le comté." Idem.

L'ITALIE ET LA FRANCE.—La France est tranquille, nous dit la dépêche. Mais l'heure du combat vient de sonner pour elle. Charles Albert, n'ayant pu vaincre l'armée autrichienne, demande l'intervention de la France. Dans notre opinion, la république ne restera pas sourde à cet appel. La France s'est, jusqu'à ce jour, imposé l'obligation de ne pas intervenir dans les luttes contre les peuples et les rois, sans un appel des gouvernements établis. Aujourd'hui Charles Albert parle, au nom de l'Italie, la France jetera son épée dans la balance. Il n'y a pas à délibérer. Les principes posés par Lamartine vont être mis en pratique. Maintenant que sera la conduite de l'Autriche, se retirera-t-elle devant le drapeau français? Évacuera-t-elle l'Italie? Ou bien appellera-t-elle à son aide, l'Angleterre, la Russie, et les autres puissances signataires des traités de 1815? C'est ce que nous saurons bientôt. Minerve.

Effet déplorable de la boisson.—A Leith, un parti de quatre hommes, et cinq femmes, ayant passé la nuit à boire, s'embarquèrent le lendemain matin, vers 5 heures, pour aller faire une promenade sur l'eau; ils étaient à environ un mile du rivage, lors qu'une querelle s'éleva parmi ces ivrognes, dont la suite fut de faire chavirer l'embarcation; six personnes dont deux hommes et quatre femmes furent en cet état précipitées dans l'éternité!... Les trois autres furent sauvées par des bateaux qui vinrent à leur secours.

PIQUE.—Une femme à Bradford, dans le comté de Suffolk a perdu la vie par une pique d'abrico au pouce; les docteurs après enquête, furent d'opinion que la pique avait produit la mort, par une commotion sur le système nerveux assez forte pour arrêter l'action du cœur.

ROME.—Le 7 de juillet, Son Excellence le duc d'Harcourt eut une audience de Sa Sainteté, pour lui présenter ses lettres de créance, de la part de la république française, comme ambassadeur auprès du St. Siège. On trouve dans le Corriere del Popolo, la conversation remarquable qui suit: Dans une visite que le Comte Giovanni Marchetti, ministre séculier des affaires étrangères fit au duc d'Harcourt, il lui observa qu'à l'avenir les affaires entre Rome et la France seraient bien plus faciles, parce que le cabinet de Rome était séculier et d'après la forme de celui de France; et le comte lui répondit: qu'il pria de faire attention que le gouvernement français avait supprimé tous ses ambassadeurs aux différentes terres d'Europe, et les avait remplacés par des chargés d'affaires, qu'il n'avait fait d'exception que pour le St. Siège auquel il adressait un ambassadeur; il ajouta que cet honneur le privilège diplomatique n'était point pour Rome, comme capitale d'un Etat de trois millions d'italiens, mais en faveur de Rome, capitale du monde chrétien; il dit encore, que pour toutes ses affaires séculières ou religieuses, c'était au cardinal secrétaire d'Etat qu'il s'adresserait. Tablet de Londres.

PIE IX et MGR. AFFRE.—Le pape a voulu rendre son hommage personnel à la mémoire de l'archevêque de Paris. La chambre des députés des Etats-Romains a voté au sudist prélat un service religieux et une prière commémorative. Enfin, les Français, réunis dans l'église nationale de Saint-Louis, sur l'invitation de notre ambassadeur, ont assisté à l'office. Le service ordonné par le pape a été célébré dans la basilique de Sainte-Marie Majeur. Sa Sainteté y assistait, accompagnée des quatre cardinaux palatins, du cardinal vicaire et de tous les évêques présents à Rome. Une tribune avait été réservée à l'ambassadeur de France. Le service voté par la chambre a eu lieu le lendemain dans l'église de San-Lorenzo, située dans le palais où siègent les députés.

PROVINCES DANUBIENNES.—Des lettres de Constantinople du 5 juillet annoncent que des troupes turques et russes devaient, par leurs communs efforts, rétablir l'ordre et la tranquillité dans les principautés révolutionnaires du Danube. Un corps de 15,000 hommes est destiné à occuper la petite Valachie.

La Gazette de Vienne annonce que les Russes ont exigé la réintégration du prince Bibesco. On pense qu'ils ont dû entrer dans Bucharest vers le 15 ou le 16 juillet.

Les divers décrets du gouvernement provisoire établi à Bucharest par suite de la dernière révolution contiennent les dispositions suivantes.

1o Suppression des titres et des rangs; 2o abolition de la censure; 3o sommation à tout possesseur de fusils de les remettre à l'état, à moins qu'il n'en ait qu'un seul; 4o abolition de la schlague et de la peine de mort.

FORCE DE L'IRLANDE.—Avant la fin de la moisson, il devait y avoir 200,000 hommes bien armés. Or, le total des forces anglaises en Irlande, la police y comprise, ne monte pas à 45,000 hommes, dispersés sur toute la surface du pays. On comprend les craintes de lord Clarendon, et son désir d'être remplacé par un militaire expérimenté. Le moment est venu, aurait-il déclaré lui-même, où le lord-lieutenant d'Irlande ne peut être qu'un général d'armée.

CAVAIGNAC.—La patrie est sauvée encore une fois, et le général Cavaignac recevra autant d'hommages que Bonaparte après Marengo, à sa prochaine réception. Déjà ses salons, qu'il a ouverts avant-hier, pour la première fois, ont vu accourir une foule pressée. Les principaux membres du corps diplomatique étaient là, ainsi que tous les fonctionnaires publics, les généraux et le corps d'officiers des trois légions de la garde nationale. Si les jardins de l'hôtel de la rue Varennes n'avaient pas offert un défilé à cette foule immense, les salons n'auraient pu la contenir. Le général Cavaignac, en frac noir, a reçu avec la dignité et la simplicité de sa politesse un peu froide, toute cette cour qui venait saluer le soleil levant de sa fortune. Mais comme le soleil lui-même a son ombre, tandis que les portes de son hôtel s'ouvraient d'un côté à la gratitude, on les murait, de l'autre, contre la vengeance et les complots de conspirateurs qui avaient, dit-on, formé le projet d'escalader les murs et de l'enlever. Mais Napoléon et Louis Philippe ne sont tombés que lorsque leur mission a été finie et celle du général Cavaignac ne fait que commencer.

LA VÉRITÉ.—Un mot d'un insurgé nous a été dit, qui résume toutes les remarques politiques sur les causes de la perturbation où Paris a failli être englouti.

Les gardes nationaux qui venaient d'enlever la barricade Saint-Antoine forçaient les habitants à la défaire. Un ouvrier hésitant; un garde national lui dit: "Vous auriez bien fait d'empêcher de la faire."—Et vous, lui répondit l'ouvrier, vous auriez bien fait d'empêcher qu'on nous donnât à lire tous les pamphlets que nous avons dans les mains depuis quatre mois."

NOTRE-DAME.—Les ouvriers qui sont chargés de restaurer Notre-Dame de Paris en sont déjà arrivés au sommet des tours. En ce moment, ils réparant la dentelle des merveilleuses balustrades qui couronnent ces tours magistrales.

LAMENNAIS.—L'abbé constituant ne pouvant plus être rien vent être victime. Il vient de dire à l'Assemblée: "Vous avez cru que telle mauvaise tartine était d'une autre. Eh bien! non. Elle est de moi; la prenez ma tête." L'Assemblée s'est souvenue de ces vers: Quo feriez-vous, monsieur, du nez d'un marguillier? Et elle a passé à l'ordre du jour sur la tête de l'abbé-constituant.

NAISSANCES. Le 17, à l'Arcienne Lorette, la Dame de D. Roy, écuyer, a mis au monde une fille. A Bytown, le 12, la dame de P. D. T. Bourgeois, écrivain, a mis au monde un fils.

DECES. A Torquay, la Vicountesse Douairière de Bolingbrook. A Vichy, en France, le 7, le chevalier Joseph de Courcy Laiffan.

BAZAR UN BAZAR aura lieu à la Maison de la Providence, MARDI le 5 SEPTEMBRE prochain. Les Dames, qui désireraient y aider par leurs ouvrages ou autrement, voudront bien en donner avis aux Soeurs de la Providence aussitôt que possible.—22 août.

COLLEGE DE REGIOPOLIS. KINGSTON, HAUT-CANADA.

CETTE INSTITUTION a commencé ses cours réguliers depuis ces deux dernières années, et elle est sous la surveillance immédiate du Très Révérend ANGUS MACDONELL, V. G., assisté du Rév. J. FARREL et du Rév. J. MADDEN et d'autres professeurs. Placé dans une des meilleures localités, le collège de Kingston est, sans contredit, une des plus belles institutions de ce genre; situé par son site et son étendue, que par ses dimensions [ayant 5 étages et 150 pieds de longueur] et l'étendue de son terrain. La rue domine l'intérieur du Lac Ontario, la Baie de Quinté, le Fleuve St. Laurent, la Baie de Cataracti et toutes les campagnes circonvoisines. Quant à la santé et au confort, aucune situation, près de Kingston, ne peut lui être comparée. Les cours d'étude comprennent toutes les branches généralement enseignées dans les autres institutions collégiales, savoir: la théologie, la philosophie, les auteurs classiques, le latin, le grec, le français, et l'italien si on le désire. L'année scolaire commence le 14 septembre et se termine vers le 15 ou le 20 de juillet. Le prix de la pension scolaire, de l'enseignement, du chauffage, et de la lumière, pour l'année est de £25, dont moitié payable d'avance. Les externes paient £5 par année. Le blanchissage, s'il est fait au Collège, est de £2, 10 s. Et les frais des médicaments, à moins que les parents ne veuillent en assurer les risques, sont de £1. On donnera des leçons de musique à ceux qui seront disposés à en faire les frais. En cas de maladie, des chambres séparées pour l'usage du collège sont retenues à l'Hôtel-Dieu, où tous les soins et attentions leur seront prodigués par les Soeurs de l'établissement, à des prix très réduits. On ne prendra aucun élève pour moins d'une demi année. On ne permettra l'introduction dans le collège d'aucun livre, pamphlet ou autre objet, sans être préalablement examinés, et tout objet trouvé inadmissible, tel que roman et livre immoral, sera confisqué. Aucune remise sur la pension n'est faite pour absence, à moins qu'elle ne soit d'un mois. Toute charge extra doit être payée six mois d'avance. Toutes lettres envoyées ou reçues par les étudiants sont sujettes à examen. On enverra, quatre fois par année, aux parents ou aux tuteurs, un bulletin de la conduite et des progrès des enfants. Un examen privé aura lieu de temps à autre pendant l'année, et un autre, publique, aura lieu à la fin de l'année; les parents sont respectueusement priés d'y assister. Cette institution, quoique strictement catholique, reçoit des jeunes gens de toute autre croyance religieuse; ils y jouiront d'une entière liberté de conscience; toutefois ils seront tenus de se conformer aux exercices publics de la maison. La discipline du collège est douce et paternelle, mais en même temps, elle est forte. On s'appliquera à veiller à la santé, à la tenue et au bien-être de l'étudiant, et à lui rendre agréable le séjour de la maison. La bonne conduite et l'assiduité seront récompensés. L'insubordination et la désobéissance seront punies par des avis privés, des repréhensions publiques, ou autrement, comme le cas l'exigera. La conduite ou le langage immoral, les habitudes de paresse, ou toute grave violation de l'ordre exposent à l'expulsion. S'adresser au Rév. A. S. MACDONELL, au Collège de Kingston. Montréal, 18 août 1848.

COLLEGE DE ST. HYACINTHE L'ENTRÉE des élèves au COLLÈGE DE ST. HYACINTHE aura lieu MERCREDI LE 13 SEPTEMBRE prochain. Le prix de la pension et de l'enseignement est de £15 par année, payable d'avance en deux semestres, au jour de l'entrée et dans le cours du mois de février. Il ne sera fait aucune déduction pour absence à moins de deux mois consécutifs. Toutes les lettres adressées aux élèves doivent être franches de port. Aucun élève étranger à la paroisse ne peut prendre sa pension au village sans une autorisation du directeur. Il n'y a point au collège d'enseignement purement élémentaire. Pour être admis, il faut savoir lire et pouvoir facilement écrire à la dictée. Collège de St. Hyacinthe 1 août 1848.

LA CAUSE DU TRANSCRIPT POUR LIBELLE. Le Soussigné, chargé de recueillir les Souscriptions pour indemniser Mr. McDONALD de l'amende à laquelle il a été condamné, accuse les réceptions suivantes:—Quebec Mercury, Toronto Examiner, Dundas Warder et des Compagnons-Imprimeurs de Kingston, Recorder de Brockville, Christian Guardian, Advocate de Long-Point. Une liste entière des souscriptions sera publiée, lorsqu'elle sera complétée. ROLLO CAMPBELL, Trésorier. 15 août.

L. P. BOIVIN, Coin des rues NOTRE-DAME ET ST. VINCENT, AVERTI de nouveaux ses pratiques que tout son établissement est réuni dans ce nouveau local, et qu'il a tout-à-fait abandonné son ancien magasin de la rue St. Paul, vis-à-vis la Place Jacques Cartier. Il attend incessamment par les prochains arrivages un RICHES ASSORTIMENT de MONTRES, BIJOUTERIES, articles de goût etc. etc. Montréal, 26 mai 1848.